

BILDUNGSMANIFEST DES VSV – MANIFESTE DE L’AUPS SUR L’ÉDUCATION

Bildung zur Vernunft	Éducation à la raison
<p>Fit für die Digitalisierung? Auf der Höhe der Künstlichen Intelligenz? Im Ranking ganz vorne? Die Schweizer Bildungspolitik hat sich in den digitalen Werkplatz vernarrt. Mehr und mehr reduziert sie das Individuum auf eine Funktion von technischem Fortschritt, globalem Wettbewerb und Wohlstandserzeugung. Dagegen treten die Volkshochschulen mit Aufklärung, Kultur und Wissenschaft an. Für Bildung der Persönlichkeit anstelle von Ausbildung zur Nützlichkeit. Für ein menschliches Mass.</p>	<p>En forme pour la numérisation? À niveau avec l'intelligence artificielle? Tout en haut du classement? La politique suisse en matière d'éducation s'est entichée de l'idée de pôle économique numérique. Elle réduit toujours plus l'individu à un facteur de progrès technique, de concurrence mondiale et de production de bien-être. Les universités populaires combattent cette tendance avec les armes de l'éducation, de la culture et de la science. Pour la formation de la personnalité plutôt que la formation à l'utilité. Pour une échelle humaine.</p>
<p>Der Nutzen regiert. Binnen vierzig Jahren haben sich die Prämissen von Bildungs- und Kulturpolitik radikal gewandelt. Kämpften die 70er Jahre noch für die Freiheit von Forschung und Kunst, für Bildung als Emanzipation, so dominieren heute politische Renditeüberlegungen. Standortwettbewerb, individuelle Optimierung, Arbeitsmarktcompatibilität, digitale Kompetenz und künstliche Intelligenz sind die neuen Gebote einer utilitaristischen Bildungspolitik, die sich seit der Jahrtausendwende ausformuliert und in Weiterbildungsgesetzen auf kantonaler wie Bundesebene ihren Ausdruck findet. Aus Bildung als Möglichkeit zur Veränderung ist Ausbildung als Mittel der Anpassung geworden. Während die Hochschulen das Mantra der weltweiten Rankings beschwören, quälen sich die Abgehängten durch Kurse in Grundkompetenzen, um wirtschaftlich anschlussfähig zu werden, die Bildungsbeflissenen hingegen durch Pilates-Workshops und Rhetorikseminare, um dem Imperativ der Selbstoptimierung zu gehorchen.</p> <p>Nichts dagegen, wenn es darum geht, die Grundlagen des Wohlstands zu erhalten. Doch es scheint, Bildungspolitik verenge sich mit wachsendem Tempo auf die Nützlichkeitsdimension. Wir lernen, um zu funktionieren. Wir leben, um den Maschinen zur Hand zu gehen. Da haben die Volkshochschulen mit dem gemächlichen Tempo, mit dem Hang zur Analogie, mit der Betonung des Lernens als Austausch keinen Platz mehr.</p> <p>Doch ein solches Leben ist nur das halbe Leben. Die Aufklärung hat den Menschen im 18.</p>	<p>L'utilité et le profit sont les maîtres mots. En quarante ans, les prémisses de la politique en matière d'éducation et de culture ont radicalement changé. Alors que les années 70 combattaient encore pour la liberté de la recherche et de l'art, pour l'éducation émancipatrice, ce sont aujourd'hui les considérations politiques sur le rendement qui dominent. La compétitivité des sites, l'optimisation individuelle, la compatibilité avec le marché du travail, la compétence numérique et l'intelligence artificielle sont les nouveaux commandements d'une politique utilitariste de l'éducation qui a trouvé sa formulation depuis le tournant du millénaire et s'est mise en place dans les lois des cantons et de la Confédération sur la formation continue. L'idée de l'éducation comme possibilité de changer a fait place à celle de la formation comme moyen de s'adapter. Pendant que les hautes écoles répètent leurs incantations sur les classements mondiaux, ceux qui sont laissés pour compte s'épuisent dans des cours de compétences de base pour revenir dans le coup sous l'angle économique, et ceux qui sont soucieux d'instruction se pressent dans des ateliers de Pilates et des séminaires de rhétorique pour répondre à l'impératif d'une optimisation de soi-même.</p> <p>Rien à redire quand il s'agit de conserver les bases de la prospérité. Mais il semble que, en matière d'éducation, la politique se réduit toujours plus rapidement à la dimension de l'utilité. Nous apprenons pour fonctionner. Nous vivons pour appuyer les machines. Les universités populaires, avec leur rythme posé, leur goût de l'analogie, l'accent qu'elles mettent sur l'apprentissage comme échange, sont exclues de la place.</p>

Jahrhundert von der Herrschaft der Herkunft und aus dem Gefängnis des Glaubens befreit. Sie hat ihn ins Recht gesetzt, sich selbst Zweck genug zu sein und die eigene Persönlichkeit als Projekt zu sehen, an dem er frei arbeiten kann, ein Leben lang. Ohne diese Erfindung des Individuums, seine Befreiung aus der Vorsehung hin zum selbstbestimmten Leben, hätte sich der moderne Kapitalismus mit seiner unglaublichen Innovationskraft nie entwickelt. Heute befeuert die Politik, auf Wohlstand und Messbarkeit fixiert, den Wettbewerb in allen Bereichen, in der Kultur, in der Bildung, in der Gesundheit.

Dabei meinte Friedrich Schiller in seinen «Briefen über die ästhetische Erziehung des Menschen» etwas anderes. Mit „Sapere aude“ – „Wage, zu wissen!“ beschrieb er eine Aufklärung des Verstandes, die danach bewertet wird, wie sie den Charakter und die Gemeinschaft formt. Für Immanuel Kant ruhte die Unmündigkeit des unaufgeklärten Menschen auf dessen Verzagttheit, sich des eigenen Verstandes zu bedienen. Weshalb es gelte, die Persönlichkeit zu stärken, auf dass sie Wissen wage.

Alles Geschichte. Die Ökonomie verdrängt die Geisteswissenschaften, jene Wissenschaft also, welche die reflexiven Fähigkeiten des Individuums fördert. Deshalb braucht die Herrschaft der technischen Nützlichkeit ein Korrektiv: eine Bildung, die (wieder) den ganzen Menschen in den Blick nimmt und Kopf und Herz, Verstand und Charakter zusammendenkt. Eine Bildung, die im alten Sinne humanistisch, im modernen Sinne fundamental ist, indem sie dem Menschen Werkzeuge in die Hand gibt, die ihm ermöglichen, sich, seine Umgebung, die Gesellschaft, die globalen Mechanismen zu verstehen. Denn nur so kann er sich gegen Manipulation und Benachteiligung wehren, kann er zu vernünftigen Entscheiden beitragen und seine Rolle als Bürger spielen. Nicht Big Data, sondern scharfer Sinn ist sein wichtigstes Werkzeug. Scharfen Sinn schult er an Kultur und Wissenschaft, an Gegenständen, die die Geschichte des Erkennens bereits in sich tragen.

Das meint Volkshochschule:

- Lernen, um zu wissen; vom Wissen zum Verstehen gelangen.
- Vergangenheit und Gegenwart zur Zukunft hin verbinden.
- Sich selbst entfalten; Autonomie erlangen; Skepsis pflegen; Menschlich handeln.

Das sind Fähigkeiten, nach denen die Politiker vor den Wahlen rufen. Doch danach vergessen sie sie rasch. Das muss ändern. Wir fordern deshalb:

Une telle existence n'est pourtant qu'une moitié d'existence. Le siècle des Lumières a libéré l'individu de la tyrannie de la naissance et du carcan de la religion. Il lui a apporté le droit d'être un motif suffisant pour lui-même et de voir sa personnalité propre comme une œuvre à laquelle il peut travailler librement, durant toute une vie. Sans cette découverte de l'individu et si l'individu n'avait pas été libéré de la providence pour qu'il décide de sa propre vie, le capitalisme moderne et son incroyable capacité d'innovation ne seraient jamais apparus. Aujourd'hui, la politique, obsédée par la prospérité et la mesurabilité, stimule la concurrence dans tous les domaines, culture, éducation, santé.

Friedrich Schiller pensait pourtant à autre chose dans ses «Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme». Par «Sapere aude», «Ose penser par toi-même», il entendait une éducation de la raison jugée selon la façon dont elle forme le caractère et la communauté. Pour Immanuel Kant, l'immaturation de l'individu non éclairé découlait de la crainte de celui-ci à se servir de sa propre raison. Motif pour lequel il faut renforcer la personnalité de manière à ce qu'elle ose savoir.

Tout cela est du passé. L'économie évince les sciences humaines, celles qui, précisément, stimulent les capacités de l'individu à réfléchir. Le pouvoir de l'utilité technique a de ce fait besoin d'un correctif, à savoir une éducation qui considère (à nouveau) l'être humain dans son entier et fonde dans sa réflexion la tête et le cœur, la raison et le caractère. Une éducation qui soit humaniste au sens ancien et fondamentale au sens moderne en fournissant à l'individu des outils grâce auxquels se comprendre lui-même en même temps que son environnement, la société, les mécanismes planétaires. C'est en effet la seule façon pour l'individu de se défendre de toute manipulation et toute inégalité de traitement, de contribuer à des décisions raisonnables et de jouer son rôle de citoyen. Son outil le plus important est sa sagacité, pas les mégadonnées. Il exerce sa sagacité sur la culture et les sciences, sur les objets qui portent déjà en eux l'histoire de l'identification.

Université populaire signifie:

- Apprendre pour savoir ; passer du savoir à la compréhension.
- Mettre passé et présent en lien pour l'avenir.
- Développer sa personnalité ; apprendre à être et rester autonome ; cultiver l'esprit critique ; agir humainement.

Ce sont des capacités auxquelles les politiciens font appel avant les élections. Mais qu'ils oublient rapidement après. Cela doit changer. Nous réclamons donc:

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Eine Bildungspolitik, die die wissenschaftliche und kulturelle Allgemeinbildung als Kern jeder Bildung anerkennt und fördert. ▪ Eine Bildungspolitik, die Mass nimmt am Menschen statt an der Technik. ▪ Eine Bildungspolitik, die die Freiheit des Einzelnen stärkt und ihn zum souveränen Urteilen befähigt. <p>Eine solche neue Bildungspolitik muss sich in Verfassung und Gesetzen niederschlagen. Sie muss unabhängige Anbieter willkommen heissen und unterstützen. Es ist eine Bildungspolitik ohne Strategie. Modelle und Angebote entsprechen keiner systematischen programmatischen Vision, die in Zwänge mündet, sondern entstehen aus der Interaktion von Anbietern und Publikum. Nur so bewahrt sie in sich die Freiheit, die sie verkündet.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Une politique en matière d'éducation qui recon- naisse et promeuve les connaissances culturelles et scientifiques générales comme fondement de toute éducation. ▪ Une politique en matière d'éducation qui prenne ses mesures à l'aune de l'être humain et non de la technique. ▪ Une politique en matière d'éducation qui renforce la liberté de l'individu et rende chacun capable d'un jugement parfaitement sûr. <p>Une telle politique en matière d'éducation doit se ré- percuter dans la Constitution et les lois. Elle doit se ré- jouir des prestataires indépendants et les soutenir. C'est une politique de l'éducation sans stratégie. Les modèles et offres ne répondent pas à une vision systé- matique et programmatique débouchant sur des con- traintes, mais découlent de l'interaction entre presta- taires et public. C'est ainsi seulement que la politique de l'éducation préservera en elle-même la liberté qu'elle annonce.</p>
--	---

Vom Vorstand des VSV verabschiedet am 6.3.2019